

Samba Kane dit l'« embarras » qu'il ressent lorsqu'il s'agit d'expliquer son roman *Sabaru Jinne*, à la fois expérience et exercice d'écriture devenu roman pour jeter une lumière irréaliste sur une époque en perdition (p. 278).

Les différentes réflexions que rassemble ce volume font voir que l'acte d'écrire n'est pas singulier, mais complexe : écrire, c'est réécrire. L'originalité de l'ouvrage est ainsi de montrer, à partir d'auteurs et de textes particuliers, qu'au Sénégal, l'intertextualité est véritablement « l'un des ferments de la créativité littéraire » (p. 11) dans la pratique de tous les écrivains. Pratique généralisée donc, mais dont les diverses modalités ramènent à une « intertextualité d'un type nouveau », pour parler comme Kazi-Tani, ou à une « intertextualité étendue », selon les termes de Sewanou Dabla : cette intertextualité aux contours élargis dépasse la simple relation de coprésence d'un texte dans un autre et invite à prendre en compte un arrière-plan socioculturel plus large que le texte écrit. Cet ouvrage jette un éclairage précieux sur l'intertextualité dans les lettres sénégalaises et compense le manque d'études déploré jusque-là sur la question. Un travail stimulant dont on peut souhaiter qu'il soit étendu aux autres littératures africaines.

■ Willy KANGULUMBA Munzenza

DICKOW (ALEXANDER), MALELA (BUATA), DIR., *ALBERT CAMUS, AIMÉ CÉSAIRE : POÉTIQUES DE LA RÉVOLTE*. PARIS : HERMANN, 2018, 365 p. – ISBN 978-2-7056-9750-1.

Associer Césaire et Camus lors d'un colloque à Fort-de-France en Martinique pour célébrer leur même année de naissance (1913), entre en contradiction avec les présupposés hérités de l'histoire coloniale et postcoloniale. Alexander Dickow et Buata B. Malela considèrent cependant la révolte comme un noyau central qui permet de penser les deux auteurs l'un par rapport à l'autre. À un siècle de distance, ils mettent à l'épreuve la pertinence d'une notion, peu utilisée heuristiquement depuis les années 1950 dans l'étude de l'engagement dans la littérature. Les dualités coloniales sont également repensées à la lumière des *postcolonial studies*, au terme d'une approche transversale qui autorise la confrontation des méthodes et des points de vue des dix-sept auteurs. Cinq parties – Mythologisation, Philosophie, Histoire, Idéologie, Langage – dessinent une cartographie éclatée des points de contact entre les deux écrivains. La naissance d'une mythologie est abordée chez l'un et l'autre